

par un hangar. On opérerait mieux encore si l'on formait la couche dont nous venons de parler, non pas avec de la tourbe seule, mais avec un mélange de tourbe et de marne. La fermentation deviendrait alors plus facile, et l'on obtiendrait de la tourbe, sur les sols argileux, des effets plus considérables et plus prompts.

C'est une manière d'opérer judicieuse que d'ajouter de la chaux à la tourbe pour saturer les acides qui s'y trouvent, et rendre sa décomposition plus facile; mais il n'est pas également judicieux de faire un mélange de ces deux substances, et de l'employer pour garnir l'emplacement du fumier. Alors, en effet, l'action de la chaux se porte sur les produits liquides de l'engrais plutôt que sur la tourbe elle-même, et il en résulte un dégagement considérable de produits gazeux qui se fait aux dépens de l'engrais. Nous pensons donc qu'il ne faut pas réunir ces deux pratiques, et qu'il faut s'en tenir soit aux engrais organiques, soit à la chaux, pour provoquer la décomposition de la tourbe.

Si cette substance éprouve des modifications avantageuses lorsqu'on s'en sert pour absorber les produits liquides de l'engrais de ferme, elle n'est pas moins utilement modifiée lorsqu'on l'introduit dans le réservoir des urines, et qu'on la laisse s'en imprégner longuement, avant de la transporter dans les champs pour en faire usage; mais on ne peut en préparer de cette manière que des quantités peu considérables, tandis que dans les localités où on l'emploie, c'est presque toujours en grande masse qu'on l'utilise. Les autres moyens sont donc préférables, quoique les effets que l'on doit leur attribuer ne soient pas plus grands. On arrange aussi quelquefois des tas de tourbe bien pulvérisée, auxquels on donne environ trois pouces d'épaisseur, et on les arrose, pour les disposer à être employés, avec de la vieille lessive ou une autre dissolution alcaline, selon qu'on en a la facilité. Dans les pays où la potasse est à bas prix, on se sert même de cette substance à cet effet; et avec 100 livres dissous dans une grande quantité d'eau, et que l'on emploie en arrosements sur le tas, on prépare toute la tourbe nécessaire pour fumer un arpent.

La tourbe est d'un emploi généralement plus avantageux sur les sols calcaires ou siliceux que sur ceux dont la consistance est trop grande et qui ont le défaut d'être trop compactes, quoiqu'elle soit utile sur ces derniers, surtout quand elle a subi une longue fermentation. Bien émiettée, elle fait un très-bon effet sur les jeunes plantes et l'on se trouve bien de l'appliquer à des récoltes en végétation, en la répandant à la surface du champ. Quelquefois on l'enfouit à la charrue, mais c'est surtout lorsqu'elle est mélangée avec le fumier; enfin on l'enfouit aussi à la herse, et cela a lieu quand on l'applique aux grains du printemps et qu'on la répand avec la semence.

Quelques notes de la ferme expérimentale des RR. Dames du Sacré-Cœur à Québec.

Nous avons, vers la fin de décembre 1888, commencé à donner du tourteau de coton de son. (1b, pour 1b., $1\frac{1}{2}$ de chaque) à nos animaux au lieu de tourteau de lin et de

son.

Voici, lb. par lb., le résultat obtenu :

Total donné, 3 lbs par jour pour chaque vache à lait ($\frac{1}{2}$ son, $\frac{1}{2}$ coton).

Vaches jersey-canadiennes de M. Barnard.

En novembre, 11 vaches sur le point de vêler ont donné en lait..... 1443 lbs
En déc., 5 vaches (dont 4 sur le point de vêler et une vêlée 22 décembre,)..... 1567 "
En janvier, 4 vaches dont 2 non vêlées — 1 vêlée 22 décembre et 1 vêlée 16 janvier)..... 2493 "
En février, 4 vaches : 1 vêlée en juin, 1 vêlée en décembre, 1 en janvier et 1 en février..... 2258 "
Une des vaches vêlées est à son premier veau et n'a que deux ans : l'autre, à son second veau, a $3\frac{1}{2}$ ans.

Vaches à lait durham, des meilleures familles à lait, du comté de Mégantic.

En nov., 11 vaches, non vêlées ont donné en lait. 2300 lbs
En janv., 8 vaches, non vêlées, ont donné en lait. 4290 "
En fév., 7 vaches, non vêlées, ont donné en lait. 3521 "

Soit plus du double donné par le même nombre de vaches en novembre. Ce résultat ne parle-t-il pas en faveur du tourteau de coton ?....

Nous en avons acheté une charge de char, qui, livrée à Québec, nous a coûté \$30.00 par 2000 lbs. Nous avons 43 vaches dans la même étable, des durhams, des ayrshires, et des croisées de ces deux races; de pures canadiennes, et 11 vaches jersey-canadiennes, outre trois taureaux, etc.

Coût de la nourriture, par jour, au prix du marché, 10 centins chacun—soit \$4.60 par jour pour 46 têtes de gros bétail.

A bientôt pour des renseignements plus détaillés.

ED. A. BARNARD.

Du semis de la pomme de terre.

L'habitude que l'on a de multiplier les pommes de terre en plantant les tubercules entiers, ou seulement des morceaux coupés et munis d'yeux, a fait généralement négliger le semis; au point que beaucoup de personnes seraient peut-être fort embarrassées s'il leur fallait en faire un. Il est bien vrai que la plantation par tubercules, ou quartiers de tubercules, est beaucoup plus productive, surtout la première. Mais ceci ne doit pas empêcher de semer ce qui est souvent nécessaire, pour renouveler le plant, et offre d'ailleurs des avantages, puisque c'est par le semis qu'on a obtenu les nombreuses variétés de cette plante précieuse parmi lesquelles on en trouve d'infiniment supérieures les unes aux autres.

Au surplus le semis peut donner, dès la première année, même en plein champ, des produits de bonne grosseur surtout si la terre est douce, légère et bien ameublie. Voici au reste comme il faut procéder :

On recueille les baies qui se trouvent à la partie supérieure des tiges, et qui contiennent les graines; on les suspend à l'air pour les faire sécher et on hâter la maturité, qui est toujours indiquée par la couleur jaune que